

COPIE

le 23 juin 1952.

D. 1.7



Bol. 01.2 - I/Fa.

Monsieur le Chef de Division,

Par votre lettre du 16 avril vous m'aviez autorisé à faire un nouveau voyage de service en Bolivie. Le 12 avril une révolution sanglante éclata à La Paz qui amena au pouvoir le Gouvernement actuel, présidé par M. Victor Paz Estensoro. Ces événements m'obligèrent à renvoyer le voyage projeté. Ayant été autorisé en date du 9 juin à poursuivre nos relations diplomatiques avec le nouveau Gouvernement, je décidai de faire un déplacement rapide à La Paz avant de prendre mes vacances, autorisées par votre lettre du 19 février, déjà retardées d'un mois en raison de ces mêmes événements politiques. Ce voyage eut le but de m'enquérir personnellement sur place de la répercussion qu'eut le mouvement révolutionnaire précité dans le domaine politique et économique, de même que dans la vie de la collectivité suisse en Bolivie.

Je partis pour La Paz le 14 juin et en revins le 21 du même mois.

Contact avec les nouvelles autorités boliviennes et le Corps diplomatique à La Paz :

Comme d'habitude, ma première visite fut pour le Ministère des Affaires Etrangères et du Culte où je fus reçu en audience par M. Walter Guevara, Ministre, et par M. Renán Castrillo Justiniano, Sous-Secrétaire.

Ayant manifesté à M. Walter Guevara, Ministre des Affaires Etrangères et du Culte, le désir d'entendre de la bouche même du Chef d'Etat les nouveaux principes devant guider la politique du pays en ce qui concerne en particulier la question de la nationalisation des mines et celle du capital étranger en Bolivie, il arrangea une audience spéciale auprès de M. Victor Paz Estensoro, Président de la République, qui me reçut le 20 de ce mois.

Quant au résultat de ces entrevues, je vous prie de vous référer aux rapports de ce jour adressés d'une part aux Affaires Politiques, d'autre part à la Division du Commerce du Département Politique fédéral.

La plupart des Etats qui entretiennent des relations diplomatiques avec la Bolivie ayant reconnu le nouveau Gouvernement, le Ministère des Affaires Etrangères

Affaires Administratives du  
Département Politique Fédéral,

./.

B e r n e .

Dodis



organisa le 20 juin une réception au Palais présidentiel pour présenter les chefs de mission ainsi que leur personnel au Chef d'Etat et à son Cabinet. J'eus ainsi l'occasion d'être présenté à M. Victor Paz Estensoro, Président de la République, à M. Hernan Siles Zuazo, Vice-Président de la République, qui joua un rôle prépondérant au cours de la révolution, et aux Ministres d'Etat.

Je fis enfin les visites protocolaires d'usage aux chefs de mission accrédités auprès du Gouvernement bolivien, notamment à Monseigneur Sergio Pignedoli, Nonce Apostolique et doyen du Corps diplomatique. Les conversations que j'eus à cette occasion avec mes collègues me procurèrent des renseignements intéressants sur la révolution de Pâques, la situation actuelle et l'évolution future probable des événements.

#### Activités économiques :

Mon stage à La Paz ayant été très court, je disposai de moins de temps que lors de mes visites précédentes pour étudier les questions d'ordre économique. Néanmoins, j'ai rendu visite à la Chambre du Commerce et à la Chambre des Industries de La Paz et eus des entretiens avec leurs dirigeants qui me fournirent des renseignements sur la situation économique du pays et son évolution probable. J'eus également des conversations avec les hommes d'affaires de la colonie suisse pour discuter avec eux des problèmes économiques de la Bolivie en relation avec nos intérêts dans ce pays. Enfin, je m'entretins avec des hommes d'affaires boliviens et d'autres, en particulier avec M. C.G. Bowers, directeur technique général de la Compagnie Aramayo de Mines en Bolivie, touchée par les projets de nationalisation du nouveau Gouvernement qui affecteront nos intérêts puisqu'un important lot d'actions de cette société est entre les mains de capitalistes suisses.

#### Colonie suisse en Bolivie :

Heureusement, comme j'ai pu le constater personnellement, aucun des membres de la colonie suisse n'a été atteint par la dernière révolution dans sa personne ou dans ses biens.

La situation politique en Bolivie ne s'étant toutefois pas encore consolidée et de nouveaux éclats révolutionnaires étant toujours possibles, surtout parce que le peuple demeure encore en possession de nombreuses armes et de munitions, j'ai donné les instructions utiles à M. Max Hauri, Vice-Consul ( M. Oscar Obrist, notre Consul général réside toujours à Chulumani pour raison de santé ) quant à la manière de procéder en cas d'urgence pour protéger nos compatriotes contre les pillages et autres excès révolutionnaires; il devra par exemple accepter le dépôt au Consulat général de certaines valeurs ou concentrer les effectifs de la colonie dans un endroit sûr.

J'ai déjà parlé au paragraphe précédent des rencontres que j'ai eues avec les hommes d'affaires de la collectivité suisse; au cours des conversations que j'eus avec

eux, des problèmes relatifs à l'organisation de la colonie, tels que local du club suisse à La Paz, contrat avec la colonie allemande au sujet du cimetière installé en commun, cas d'assistance, etc., ne méritant pas un commentaire spécial, furent discutés en dehors des affaires économiques proprement dites.

Entrevue avec M. le Dr. Paul H. Hohl, expert suisse engagé par le Gouvernement bolivien :

Ensuite des recommandations de la mission Keenleyside, l'ONU a mis à la disposition du Gouvernement bolivien une série d'experts ayant comme tâche de lui prêter aide dans ses réformes administratives, économiques et financières. Notre compatriote, M. le Dr. Paul H. Hohl, adjoint à la Division de l'Agriculture du Département fédéral de l'Economie publique, est l'un d'eux. Je me suis entretenu avec lui à plusieurs reprises. Il m'a révélé qu'il a soumis au Gouvernement bolivien la création d'un réseau de stations agricoles et qu'il se propose, si son plan est accepté, de recommander pour les diriger quelques jeunes ingénieurs agronomes suisses qui seraient engagés comme lui par l'intermédiaire de l'ONU et de la FAO.

En outre, il aurait eu l'occasion de recommander à ses supérieurs de l'ONU l'engagement d'un expert suisse ( M. César Lucchini, directeur général des C.F.F. ) qui devrait être mis à la disposition du Gouvernement bolivien pour la réorganisation de son réseau ferroviaire.

Les activités de M. Hohl démontrent de quelle manière l'engagement d'experts suisses par l'ONU est susceptible d'apporter quelques avantages pour notre pays.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Chef de Division, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

J.A. Berger, Chargé d'Affaires.